

Lors de la journée d'information du 13 avril dernier, nous avons mis à la disposition des visiteurs de notre kiosque un cahier dans lequel ils pouvaient formuler leurs souhaits quant à l'avenir du secteur à l'étude. C'est ce cahier que nous vous remettons aujourd'hui. Tout au long de cette aventure, comme mouvement de mobilisation, nous avons voulu mettre de l'avant le point de vue des citoyens de l'arrondissement de MHM. Plus particulièrement ceux de Guybourg, Haig-Beauclerk et Viauville, les quartiers les plus touchés par les changements prévus. En échangeant ensemble, nous avons appris que nous partageons un sort commun : celui d'habiter une zone industrialoportuaire dans laquelle les infrastructures routières sont prépondérantes. Au moment où les acteurs politiques et économiques veulent transformer notre milieu de vie, il nous apparaît encore plus important de vous soumettre ces souhaits.

Ces quelques pages valent pour la liberté totale laissée aux participants. Il n'était pas question de tenir compte de tel ou tel développement économique. Chacun pouvait y aller de ses propres désirs. Et ce qui ressort de ces témoignages, selon nous, c'est l'importance, qu'on mesure parfois mal, des petits et grands boisés pour les résidents du secteur. Pensons-y : à proximité de nos maisons, à distance de marche, un espace hors de la ville. Un accès à la nature. Un lieu de passage rêvé entre des quartiers. Pouvoir couper court à travers champ dans un milieu urbain. Voilà les rêves qui sont les nôtres. Il y a là quelque chose de merveilleux, difficilement quantifiable, certes, mais qui compte beaucoup pour nous.

En choisissant le nom de La Grande Prairie, nous avons cru un instant que la Ville de Montréal voulait aller dans le même sens. Mais à la lecture de son document d'information, il semble qu'elle s'en tienne qu'au seul symbole. Pire que cela : on détruit le boisé Steinberg, le plus grand des îlots de fraîcheur de tout le secteur, au profit d'une boucle de raccordement et d'un poste de transformation d'Hydro-Québec. Comme si on en avait tellement d'espaces verts dans l'est de Montréal qu'on pouvait en sacrifier un aussi important que le boisé Steinberg sans que cela ne nous fasse ni chaud ni froid. Le ministère des Affaires municipales, régions et occupation du territoire nous rappelle pourtant que : « *La préservation de la biodiversité et des milieux naturels d'intérêt est un volet important de l'aménagement des écoparcs industriels. On évite également de les fragmenter et de réduire leur connectivité.* » Peut-être ne juge-t-on pas ces milieux naturels dignes d'intérêt? Qu'on nous en excuse : ce sont les seuls qui nous restent. Pour terminer, posons-nous la question : de quoi serons-nous le plus fiers dans vingt ans? De quoi nos enfants et ceux et celles qui nous suivront nous seront-ils le plus redevables? Du prolongement de Souigny/Assomption ou de la préservation des derniers boisés existants dans l'Est de Montréal et de leur intégration réfléchie dans un nouveau cadre?

Merci.

